

LE GOÛT DU REMORD

Va belle et douce amie, va-t'en et laisse moi.
Plus rien ne te retient, qu'un souvenir d'émoi.
Fuis vers l'homme qui attend, tapi tel Satan,
Heureux aujourd'hui mais banni dans quelques temps.

Il écartera les voiles
Qui dissimulent ton cœur,
Il connaîtra comme moi,
La damnation et la peur.

Pourtant il vivra et boira dans tes pleurs
Le poison vermeil pareil à ces liqueurs.
Il s'enivrera et vivra sous ta loi,
Mais l'homme est libre, et tu le quitteras.

A présent que les souvenirs m'assaillent
Ils m'embrasent tels un feu sur la paille.

T'en souviens-tu ? Allongés dans l'herbe humide
Le soleil formait une seule ombre à nos corps.
Tu souriais, je rêvais, et le temps passait.
Un horizon bleu jaillissait, je t'aimais.

Mais qu'arrive-t-il ? Une sensation de vide,
Sur mes lèvres pâles le goût amer du remord,
Mes pensées se brouillent, un malaise soudain.
Je sais, c'est l'ancienne folie qui revient.
- Alors rien n'est mort. C'est vrai, je t'aime encore.